

Dario Fo

François, le Saint Jongleur

adaptation et traduction de Toni Cecchinato et Nicole Colchat

Jeu : Pierre Nicole

Mise en scène : Stéphane Michaud

Conseiller artistique : Toni Cecchinato

Scénographie et création lumière : Michel Faure



Une production de la Compagnie Nicol Prod

Dossier de présentation du spectacle

Contacts

Stéphane Michaud

+ 41 79 471 14 26 / stephane.michaud@bluewin.ch

Le projet en bref

François est un véritable conte populaire irrévérencieux créé par Dario Fo en 1999. Ce texte a été traduit et adapté en français par Toni Cecchinato et Nicole Colchat, fidèles du Maître depuis les années 1970. Cecchinato représente aujourd'hui Fo pour la traduction française de son œuvre. Intéressé par le projet, il a accepté de travailler avec nous sur le spectacle. Grâce à son intermédiaire, nous avons obtenu les droits d'auteur et l'exclusivité de monter *François* en Suisse et en France.

François est une fabulation de la jeunesse du grand Saint d'Assise dans sa quête épique de la spiritualité. Fo explique que *François* s'était lui-même auto-défini en déclarant d'entrée de jeu : « Je suis un jongleur au service de Dieu ». S'affubler du qualificatif de bouffon satirique, au début du treizième siècle, était une provocation très dangereuse... Il fallait être fou ou masochiste. Les jongleurs étaient aimés du petit peuple mais haïs et persécutés par les puissants.

François est donc cet illuminé magnifique, ce pouilleux visionnaire qui, depuis son lointain Moyen-Âge, touche du doigt nos préoccupations du XXIème siècle : le pouvoir, l'argent, la pauvreté, la charité, la violence, la guerre... Un révolutionnaire immergé dans son époque... et tellement moderne. Un homme résolument et désespérément joyeux.

Pierre Nicole incarne *François* avec la légitimité du troubadour qui, sa vie durant, a trimballé son art dans les théâtres d'ici et d'ailleurs. Seul sur les planches, tantôt conteur, tantôt acteur, toujours droit dans ses bottes, il propose une performance complète d'homme de scène durant laquelle le public accompagne François vers son rêve, à travers *le divin enfer* qu'a été sa vie.

La folie joyeuse, la générosité, la provocation, l'excès, le rire et l'amour sont les balises artistiques de cet hommage à ce drôle de sage, ce saint fou, ce jongleur génial qui a radicalement fait bouger les lignes de l'église en militant sans relâche et jusqu'à sa mort au nom d'un idéal : démocratiser le message de l'évangile.

A sa création en septembre 2013 au Théâtre Alchimic à Genève, le spectacle a reçu des critiques élogieuses qui l'ont conduit en tournée franco-suisse dès 2014 avec une halte prestigieuse en été 2015 au festival d'Avignon. Et rebelote en 2018...

Les intentions de jeu

« L'acteur est le seul endroit où ça se passe »

Novarina

François est un monologue épique et fougueux qui possède une énergie et une vérité inouïes. Diatribe anticléricale, hymne à la spiritualité, le texte contient un engagement, une poésie et un humour qu'il s'agit de servir et rythmer à bon escient.

Au cours de la construction du personnage de *François* sont apparues deux images, celle du troubadour et celle du révolutionnaire. Un troubadour libéré des ancrages communs, donnant à voir et à entendre sans artifice. Quant au révolutionnaire, il s'agit d'un illuminé jusqu'au-boutiste, un sage spirituel qui, tel David contre Goliath, combat l'église sclérosée dans sa toute-puissance pour offrir au peuple un message d'amour et d'espoir transcendant les religions.

L'acteur se présente alors seul face au public, dans une proximité où sa voix et son corps sont ses principaux outils de travail. A l'image des ces poètes et ménestrels faisant la route de villes en hameaux pour gagner leur pain, il devient ou redevient alors pleinement maître du jeu.

Les projections et musiques originales ainsi que le travail d'acteur rythment le spectacle au service d'une scénographie dépouillée permettant de laisser libre court à chacun de fabriquer ses propres images à partir des mots dits et joués.

Comédien conteur, l'acteur construit, déconstruit et reconstruit, à partir de trois fois rien, l'espace des différents tableaux au gré du récit. Ici existe une tour ou un banquet de noces, là une église ou une mare aux cochons, derrière ce buisson un loup, en haut du palais le pape...

Evoquant l'homme en quête de re-naissance, Pierre Nicole témoigne, se livre entièrement, physiquement, spectaculairement. L'espace d'une heure trente, il tente de nous convaincre de jouer nos rêves sans retenue, de croire en nos légendes personnelles.

Pour ce faire, dans un espace ouvert sur le champ de tous les possibles, nous utiliserons maintes stratégies de mises en scène : interprétations poétiques, comiques, dramatiques, ellipses délirantes, performances physiques, chansons paillardes et religieuses, travail inspiré de la *Commedia* ... De l'invisible émergera alors une kyrielle de personnages, de situations et d'objets qui – tel est notre pari - nourriront l'espace de jeu, l'imagination du spectateur et la foi en nos utopies.

Stéphane Michaud

Saint François d'Assise

Né en 1182, fils d'un riche marchand, il passe son temps, jeune homme, entre oisiveté et fêtes, parmi la bourgeoisie d'Assise. Il rêve de devenir chevalier. Sa première expérience de la guerre contre Pérouse se révèle désastreuse. Il est fait prisonnier, croupit un an au cachot avant que son père ne rachète sa liberté. Il revient chez lui malade, transformé.



Il sera appelé à d'autres combats, usera d'autres armes, spirituelles, celles-là. Après avoir rencontré un lépreux, passé des jours à jeûner, prier et méditer, il finit par renoncer définitivement à tous ses biens, se dévêt devant son père et manifeste son dépouillement absolu. Il a alors vingt-cinq ans. Commence alors une vie de troubadour spirituel, militant révolutionnaire, prêcheur pouilleux, rassembleur visionnaire qui fascine aujourd'hui encore.

Dario Fo

Dario Fo, prix Nobel de littérature en 1997, est une personnalité de premier plan de la farce moderne et du théâtre politique. Né en 1926 en Italie, il fut très tôt en contact avec le théâtre populaire et la tradition orale.

Après des études d'art et d'architecture à Milan, il travaille pour la radio puis fait ses débuts d'acteur et d'auteur dans les années 50. Avec sa femme, l'actrice Franca Rame, il fonde sa propre compagnie en 1959.



La consécration internationale arrive alors dans les années 60 avec plusieurs pièces à succès ainsi que de multiples engagements politiques et sociaux. Très actif dans les coopératives théâtrales, il finit par obtenir la direction d'un théâtre permanent à Milan en 1974.

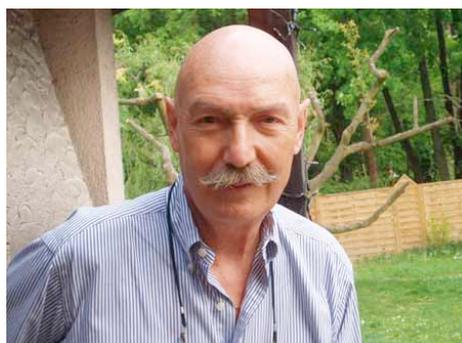
L'anticonformisme de Fo, son courage civique et son combat pour davantage de justice sociale l'ont entraîné dans mille controverses avec l'état, la police, la censure et même le Vatican.

Aujourd'hui, sa production dramatique compte environ septante œuvres. Fo est reconnu et joué dans le monde entier. C'est un monstre théâtral et littéraire qui a trouvé - dicit le journal *Le Monde* - la clé artistique car « comme Molière, il a fait du rire une arme ».



Pierre Nicole

Après une formation de comédien à Paris, Pierre Nicole joue dans divers centres nationaux d'art dramatique français. Réalisateur à la télévision suisse romande, il revient au Théâtre et joue notamment sous la direction d'Alain Knapp, François Rochaix, Michel Sutter, Georges Wod, Jean-Claude Bourbault.



Pierre Nicole est fondateur de la ligue d'improvisation théâtrale suisse. Il a enseigné le théâtre pendant de nombreuses années à des adolescents ainsi qu'à des adultes. En 1989, il fonde le Théâtre Lamartine à Genève.

En 2000, il devient directeur artistique du Théâtre « Le Colombier », espace créé dans une ancienne tannerie du sud-ouest de la France, à Cordes-sur-cièl. Il y met en scène chaque année des créations qui rencontrent l'estime

du public et de la profession. Il y accueille aussi souvent des spectacles nés à Genève. Ainsi Valentin Rossier, Dominique Ziegler, François Rochaix, Pierre-Alexandre Jauffret, Françoise Courvoisier, Pierre Dubey ou Mathieu Chardet ont pu faire rayonner leur travail au-delà de nos frontières.

Avec *François*, Pierre Nicole se lance le joli défi de retrouver la source de son amour du théâtre : le jeu.



Théâtre Le Colombier à Cordes-Sur-Ciel dans le Tarn.

Toni Cecchinato

Auteur, metteur en scène et comédien, Toni Cecchinato a derrière lui une longue carrière de théâtre, cinéma et télévision. Dès 1971, il travaille avec Dario Fo comme assistant à la mise en scène puis comme comédien. En parallèle, il fait carrière au cinéma. Il a notamment joué dernièrement dans « Les invasions barbares » de Denys Arcand. Egalement metteur en scène, Toni Cecchinato signe de nombreuses adaptations théâtrales.



Voici ce qu'il dit de son travail avec Fo : *« Tout ce que je connais du théâtre, c'est à Dario que je l'ai volé. Lui qui disait : « On n'est pas ici pour aller à l'école, on n'a pas le temps parce qu'il y a des luttes dans la rue qu'on doit*

relayer. Il faut avancer, avancer, donc tu me voles tout ce que tu peux, le théâtre ça se fait comme ça. »

Et voici quelques petites choses que j'ai retenues : on parle souvent de Stanislawski et de ses théories dans lesquelles il faut devenir le personnage, s'en imprégner jusqu'à être lui. Chez Dario, c'est exactement le contraire : il ne faut surtout pas être le personnage, mais il faut le représenter. Le comédien reste lui-même, homme avec ses qualités, ses défauts, et puis il représente un médecin, un criminel, un voleur. J'insiste, c'est bien d'une représentation qu'il s'agit.

J'ai aussi appris à faire très attention aux rythmes et à décortiquer le texte en allant à l'essentiel : l'histoire que l'on veut raconter. Et puis, le plus important, c'est qu'il faut rire beaucoup, beaucoup. Et tout le monde rit avec le théâtre de Dario : c'est ce qui fait sa force. Dario est un grand intellectuel et dans ses pièces, il y a toujours plusieurs degrés de lecture, de compréhension et tout le monde s'y retrouve. C'est la force du vrai théâtre populaire. »

Stéphane Michaud

Stéphane Michaud a joué dans une douzaine de pièces avant de se tourner vers l'écriture théâtrale et la direction d'acteurs. Après avoir adapté et monté Shakespeare, Goldoni, Feydeau, Foissy, Césaire, Guitry et Maeterlinck ainsi que deux de ses propres textes, *François* est sa dixième mise en scène. Plusieurs de ses spectacles sont partis en tournée en Suisse romande et en France (Paris et Avignon).



En tant que metteur en scène, sa méthode de travail se définit dans la priorité qu'il met à écouter les propositions des comédiens et des techniciens pour co-construire le sens de ce qui se crée sur le plateau.

Pour lui, le ressenti du comédien est au centre de la puissance d'un spectacle et l'enjeu principal est de trouver comment chacun va pouvoir redonner la vérité contenue dans le texte à partir de ce qu'il est.

Prix de base d'achat du spectacle

CHF 1000.- pour une représentation, puis tarif dégressif selon le nombre de représentations supplémentaires. A ce prix d'achat, il convient de rajouter le coût du transport du décor, les trajets, les repas (et éventuellement le logement) pour deux personnes ainsi que les droits d'auteur.

Toutes les infos complémentaires sur www.nicolprod.com